

Note cult. of
Mell. vol. 1
boul. de Valenciennes

Schneemann
à Paris le 10 Mai
1884

Cher Monsieur,

Vous me pardonnerez mon
mauvais français, car (l'anglais)
dont je dispose serait pire encore.

De retour de ma dernière excursion
à l'ouest des Pyramides et à l'ouest
autour du lac de Fayoum je trouve
vos aimables lignes et la suite de
votre intéressant mémoire dans le
Revue Fleur, dont la première
partie m'avait déjà tant réjoui
pendant mon voyage.

J'admire surtout votre note dans
le numéro du Mai où vous traitez
du Nôl préhistorique. Quelle foule
d'idées nouvelles, originales et
bien fondées! Depuis longtemps
personne n'a pas traité ces
anciennes questions et je suis sûr

que vos notes servaient à inspirer
d'autres savants. Votre hypothèse
d'Atydas est bien d'accord avec
tout ce que nous savons. Comme
les plus anciennes traditions égyptiennes
mentées par Hérodote
parlent de la basse Egypte comme
d'un marais le point que nous
avons aujourd'hui dans l'isthme
de Suez perd de toute sa valeur
aussi n'est-ce pas ^{parvenir à cette époque} le point de départ.

Les Hautes ont franchi la
mer Rouge à plusieurs points,
c'est évident.

Je crois que pour la machine de
depos ^{annuel} du Nil on ne peut pas admettre
plus d'un demi millionnaire, car
que l'évaluation du temps nécessaire
pour la formation de la couche
de 10 mètres de terre alluviale

Dans la vallée du Nil, il nous faut
20000 ans. par hasard j'ai trouvé
le chiffre dont se réfère Hérodote.
Mais nous ne saurions pas le
montant de la valeur de diminution
de l'épaisseur des couches, due à la
pression et à la décompaction
des particules dans les siècles.

Si chaque siècle dans les couches
supérieures est représenté par une
épaisseur de 50 millimètres, dans
les inférieures c'est dix fois moins.
Tous les égyptologues sont d'accord
quand ils admettent une langue écrite
de siècles qui devant précéder
l'époque des pyramides, nécessaire
pour le développement de cette
merveilleuse civilisation.

Dans mon dernier voyage j'ai con-
staté la présence de la cret blanche
avec ammonites à 12 kilomètres
à l'ouest de la grande pyramide.
J'ai aussi exploré les terrasses pliocènes
au sud des pyramides qui contiennent

les Peeten, les Clypeaster etc. L'huître
qui nous amainez (*O. caullata*
O. Fankali)
se trouve aussi mêlé avec ce
faune, Au pied du calcaire se trouve
appuyé ^{sur la pente} toute une brecchie solide
de fossils pliocènes. Dans cette brecchie
plusieurs puits de tombeaux ont
été creusés. La faune en bivalves
et gastéropodes qui accompagne
les clypeaster est très riche. J'ai trouvé
une foule d'espèces.

J'ai découvert au nord du lac de
Faganun un nouveau temple de l'ancien
empire, inconnu jusqu'alors.

J'ai aussi trouvé des coquilles contem-
pores dans le grès de quartzite de la
formation du Jebel el Ahmar à 18
kilom. à l'ouest des pyramides.

Mais je crains que ces fossils ne
soient que des débris secondairement
cimentés dans le quartzite avec
les sables. Ils me paraissent éocènes.
Mais ils sont très fragmentaires.

En me recommandant à votre
bien mérité je vous salue sincère-
ment et je reste toujours votre très
dévoté G. Shrenk Smith